



Le Sefer Yetsira, trad. Paul Fenton, Rivages, 2002

Premier ouvrage kabbalistique

Le Sefer Yetsira

Le Sefer Yetsira ou Livre de la création se présente comme l'enseignement d'Abraham ou de Rabbi Akiba. Les premiers commentateurs de l'œuvre sont les philosophes du Xe siècle.

C'est cet ouvrage qui fournit ses thèmes à la kabbale médiévale de l'Europe du Sud : la représentation du monde divin axée sur les 10 sefirot et les lettres hébraïques.

Un texte connu dès le Xe siècle

Le *Sefer Yetsira* (livre de la Création) est considéré comme le premier livre de kabbale au sens restreint d'une tradition médiévale de pensée religieuse du sud de l'Europe qui dit recueillir des *kabbalot* (traditions) relatifs aux secrets de la Torah et s'axant autour de la structure du monde divin et des interactions entre le monde divin et le monde humain.

Il se distingue de la Littérature des Palais (*Hekhalot*) qui succède à la littérature apocalyptique, car la littérature des Palais repose sur des visions du monde divin, tandis que le *Sefer Yetsira* est essentiellement spéculatif et cosmogonique. On peut le considérer comme le premier livre de Kabbale (qui signifie tradition et réception), car il se présente comme un enseignement recueilli, l'enseignement du patriarche Abraham sur la Création ou l'enseignement de Rabbi Akiba, et traite du monde divin.

Les premiers auteurs à commenter le texte sont des philosophes du Xe siècle, Saadia Gaon en Irak et Dunash ben Tamim, en Afrique du Nord, puis par les *Hassidei Ashekenaz* (les pieux d'Ashkenaz), qui ont systématisé pour la première fois les « secrets de la Torah ». Cependant le texte est surtout essentiel pour les kabbalistes, dans la mesure où ses thèmes deviennent les principes clés de la kabbale médiévale.

Les thèmes : *sefirot* et lettres hébraïques

L'ouvrage évoque les 10 *sefirot* et les 22 lettres de l'alphabet hébreu. Les dix *sefirot* (nombres) ou *sefirot belimah* (nombres abîmes) ou *middot che eyn lahen sof* (mesures qui n'ont pas de fin) sont les dix directions dans lesquels Dieu s'est déployé. Les *sefirot* sont animées d'un mouvement incessant, pulsations de l'être divin qui envoie et absorbe ses « rayons » de manière continue. Les lettres par leur combinaison donnent leur existence à chaque objet. Les noms divins ont pour fonction de sceller les extrémités du monde, ils fixent les limites de l'édifice des lettres.

Une allusion à l'ancienne représentation de Dieu avant la création du monde, sous la forme d'un géant anthropomorphe au corps recouvert de lettres hébraïques, se décèle dans l'énoncé selon lequel les 10 *sefirot* correspondent aux dix doigts, au centre desquelles se situent l'alliance de la langue (la parole) et l'alliance de la peau (la circoncision).

Source : C. Mopsik, *Cabale et cabalistes*, 1997 et « Mystique juive », *Dictionnaire du judaïsme*